

Numéro 6

Mars 2012

Gobages.com

La revue.



Relâchez vos rêves...



Sommaire

Gobrevue n° 6

Editorial	3
Rise festival	4
Livre de pêche	6
Dossier montage	8
Le pseudo quill JMC	
Mouche de mai	
Emergente de march brown	
Retouche photo avec gimp	14
Voyage en islande	20
Salon Paris 2012	28
Petites annonces	33



Edito

Le 10 mars prochain, nombre d'entre nous iront faire l'ouverture de la pêche à la truite. C'est une bonne chose car le monde de la pêche doit rester dynamique pour faire bloc face aux agressions dont sont victimes nos cours d'eau.

Aussi extraordinaire que cela puisse paraître nous serons nombreux avec une canne à mouche dans les mains. Et la plupart d'entre nous prendrons des poissons preuve s'il en est que la pêche à la mouche pratiquée intelligemment est une technique efficace, à des lieues de l'image de technique de doux rêveurs que certains voudraient lui coller.

Savoir que la plupart des poissons que vous prendrez repartiront à l'eau après leur capture pourrait nous contenter. Mais ce qui nous ravit le plus, nous les animateurs du site, c'est que ces moments vous les partagerez avec des gens que vous avez connus sur Internet. Et cela est pour nous le plus grand des encouragements à poursuivre l'aventure de gobages.com qui dure maintenant depuis plus de 10 ans. Car quoi que l'on en dise, cette grosse toile impersonnelle où chacun se cache derrière un pseudo est avant tout une histoire d'Hommes.

Des Hommes qui créent, partagent, animent des

discussions virtuelles sur des forums, mais des Hommes qui un jour finissent par se rencontrer et pêcher ensemble. Certains samedi feront l'ouverture comme s'ils se connaissaient depuis toujours, partageront un bon casse croûte avant de se prendre en photo en train de relâcher une jolie truite appréciant autant le fait de graver cet instant sur une carte mémoire que d'avoir pris eux mêmes le poisson.

Cette année 2012 s'annonce particulièrement bien. A la faveur des pluies hivernales, les rivières ont connu une crue réparatrice. L'enneigement des sommets de nos montagnes est correct. Le nombre de parcours de glaciation poursuit lentement mais sûrement sa progression. Les discussions sur nos forums vont bon train. Les échanges de mouches connaissent un succès jamais démenti. L'équipe de modérateurs s'est agrandie cet hiver, donnant un coup de fouet à la partie administration dont ce numéro est une des premières manifestations. Et il se prépare un meeting d'anthologie fin avril au Pays Basque. Là encore, une histoire d'Hommes généreux dans l'effort, passionnés par la pêche, amoureux de leur pays au point de le partager.

Profitez en bien et relâchez vos rêves... Fred

RISE

FLY FISHING FILM FESTIVAL



Projection de film dédiés à la PALM présentée en France par des membres du Club Mouche de la Haute Vallée de la Loire en collaboration avec les fédérations départementales de Haute Loire et des Pyrénées Atlantiques. Les mots manquent pour qualifier cette manifestation. Un moment magique. Du pur bonheur.

Ca commence par de jolies images pour rendre hommage aux sponsors de l'évènement.

Puis on bascule dans l'univers fantasque des deux fêlés de Bearnishfly's Blog. Des malades de la pêche à la mouche dans leur superbe Béarn, à la traque des mythiques panthères.

Deux chouettes films de leurs aventures dans la région des Gaves, au cours desquels ils nous font rencontrer ces si jolis poissons dans des décors magnifiques. Leur bonne humeur et leur décontraction sont les moteurs de ces moments intenses.

Puis, un doc américain intitulé « Breathe » nous emporte du côté philosophique de notre passion. L'auteur a rencontré des monuments de la PALM à travers le monde.

Des rêveurs, des originaux, des gars capables de tout plaquer pour partir pêcher, une fille qui pêche en jupe, un ancien combattant qui ne saurait vivre autrement qu'à la pêche à la mouche après les



durs moments.

Leur leitmotiv, la bouffée d'oxygène que leur apporte la pêche. Un grand moment de « zénitude ».

Après la tombola, dotée de lots de qualité, organisée par Pierre et son équipe c'est le clou du spectacle qui s'annonce...

Un documentaire au titre évocateur nous est présenté : « Eclosions ».

Filmé à la caméra ultra rapide afin de nous offrir des séquences invisibles à l'œil nu.

Quelques images subaquatiques sur la phase nymphale de la célèbre mouche de mai et c'est le festival des éclosions qui est lancé !

Des gobages à n'en plus finir. Des festins frénétiques pendant des émergences fabuleuses.

Quel bonheur de voir la pellicule se fendre et ces grandes gueules blanches se saisir de leur proie. Quels sauts !

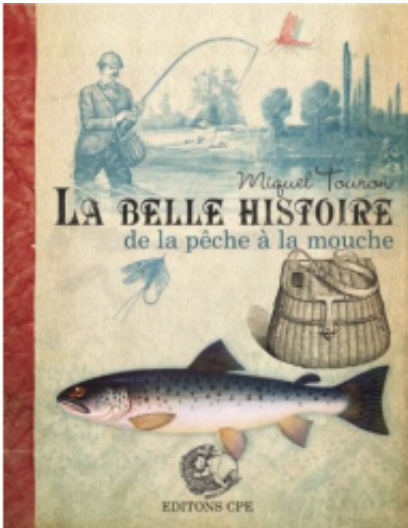
La sortie de la salle est un peu difficile. Il faut reprendre contact avec la réalité. On a envie de foncer au bord de la première rivière, la canne à la main et les bottes aux pieds.

Mais l'ouverture... ce n'est que la semaine prochaine !!



La belle histoire de la pêche à la mouche de Joan Miquel TOURON.

Art.



Il lui a fallu du temps, à ce libraire catalan un peu farfelu, mais si sympathique, pour rassembler tant d'informations introuvables car si anciennes. Pour les ordonner, les compiler et nous livrer cet ouvrage passionnant.

Saviez-vous que de nombreuses femmes se sont illustrées au cours des siècles dans la pêche à la mouche ? La première d'entre elles, Dame Juliana BERNERS vécut au XVème. On lui doit le premier vrai traité sur la pêche.

Dans ce superbe ouvrage très bien documenté, vous parcourrez plus de cinq cents ans d'évolution de la pêche à la mouche. Vous ferez la connaissance de tous ces grands noms de notre sport favori ; Conrad GESSNER, William SAMUEL, Izaak WALTON. Et plus récemment des noms que l'on retrouve souvent dans les marques et les noms de mouches ; MARRYAT, SKUES, SAWYER, RITZ et WULFF.

Vous vivrez l'évolution du montage des mouches et des matériaux, depuis le brin de laine rouge des Romains aux fibres synthétiques actuelles. Vous verrez que nous ne faisons que perfectionner des techniques depuis longtemps acquises et maîtrisées. Même les origines des coqs de pêche n'auront plus de secrets. León, Pardo, Limousin ont tous un ancêtre commun que l'auteur vous dévoilera.

Les cannes, les soies, fils et hameçons ne sont pas oubliés dans cette merveilleuse rétrospective. Pas plus que l'objet fabuleux de notre quête. La truite.

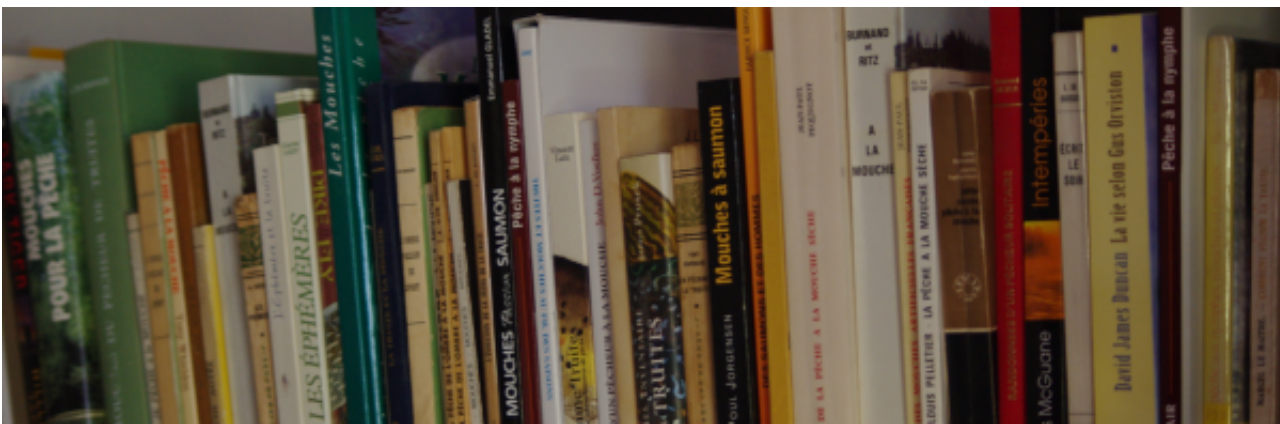
Avec ses nombreuses photos en couleurs et les magnifiques reproductions de planches anciennes, il vous sera difficile de revenir à la réalité, sauf à sauter dans vos waders et courir à la rivière la plus proche !

Réalisé par CPE Editions, cet ouvrage est disponible sur [Amazon.fr](https://www.amazon.fr)

ISBN-13: 978-2845039605



Philippe DUVAL pour Gobages.com, le site des pêcheurs à la mouche qui relâchent leurs rêves...





Le pseudo quill de JMC : Utilisation et montages par Spent82

Montage.



Le PSEUDO QUILL FIN 3 COLORIS JMC est un substitut de quill sous forme de bandelettes autocollantes. Ce produit existe en 2 tailles : Taille fin pour hameçons 14 à 18 / Taille large pour hameçons 8 à 14.

Le test porte sur la version « FIN » du produit.

Le produit présenté sous pochette plastique, est composé de 3 plaques en 3 coloris (clair – medium – jaune). Chacune des plaques comprend une quarantaine de PSEUDO QUILL. Chaque bandelette fait 1.5mm et présente un dégradé de la couleur de base (clair – medium – jaune) vers un liseré marron.

Il est à noter que j'ai utilisé une demi-bandelette par corps de mouche, la pochette permet de faire plus de 200 mouches sans soucis.

UTILISATIONS :

De manière évidente, j'ai utilisé les PSEUDO QUILL FIN JMC pour former des corps. Je l'ai testé sur différentes formes d'hameçons, différentes tailles.

Ce produit dont on peut se demander s'il sera facile à mettre en œuvre, est en fait vraiment agréable à travailler. Souple et fin, il présente une malléabilité très intéressante.

Seul détail qui m'ait demandé un peu de réflexion, c'est le sens de montage du PSEUDO QUILL avant enroulement : Liseré marron, en haut ou en bas ?

L'enroulement se fait parfaitement sur des hameçons droits type « standards ». Il est un peu moins aisé sur des hameçons courbes mais est tout à fait possible. L'utilisation d'un étau rotatif facilite encore les enroulements.



La face interne autocollante du PSEUDO QUILL permet de coller et recoller sans problème et sans perte d'adhérence, ce qui est plutôt intéressant lorsqu'on n'est pas satisfait des enroulements.

J'ai laissé une mouche dans l'eau une paire d'heure et le PSEUDO QUILL n'a pas bougé.

Malgré son pouvoir adhésif et par précaution, j'ai quand même ligaturé le début et la fin de mes enroulements, on n'est jamais trop prudent.

Les enroulements peuvent se faire de manière jointive ou de manière superposée suivant que l'on souhaite faire des cerclages serrés ou écartés.

Le bandelettes font preuve de solidité, on peut tirer dessus sans risque de casse comme cela arrive avec les quills naturels.

L'aspect visuel est à mon gout très sympa, ça donne des spires bien marquées, les couleurs dégradées donnent du « vivant » à la mouche.

CONCLUSION :

Je trouve que le PSEUDO QUILL FIN est une excellente alternative aux quills naturels de par sa solidité et sa facilité de mise en œuvre sur des hameçons de taille moyenne (H14 et H16).

Les + du produit :

- La gamme de couleurs permet de couvrir une large palette d'imitation.
- La souplesse et la finesse des bandelettes autocollantes ainsi que la solidité du produit.
- La quantité de bandelettes dans le paquet.
- Utilisation et mise en œuvre à la portée de tous.

Les moins du produit :

- La largeur des bandelettes (1,5mm) rendent moins facile le montage sur des petits hameçons.



Le pseudo quill est disponible à l'achat sur [->]pecheur.com



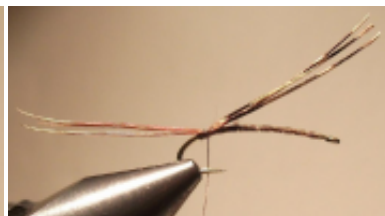
Mouche de mai par Spent82

Montage.

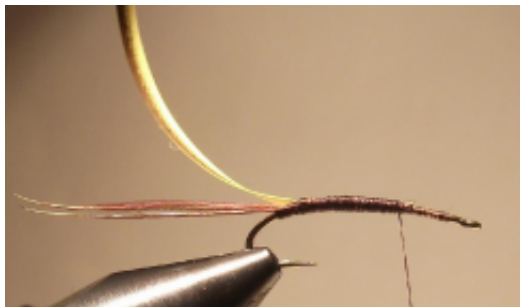
- Hameçon : H14 tige longue
- Tête : Soie de montage Marron 8/0
- Cerques : Sabre de faisan naturel
- Thorax : Dubbing Antron moutarde
- Ailes : Plume de Mallard bronze
- Toupet : fibres de CDC beige
- Corps : Pseudo quill fin JMC jaune



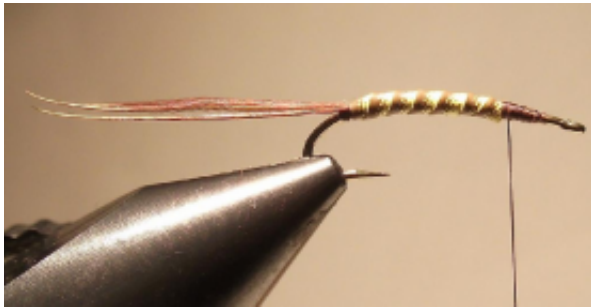
Faire un enroulement de la soie de montage sur la longueur de la hampe de l'hameçon.



A la courbure de l'hameçon, positionner un sabre de faisan naturel (3 fibres). Aligner sur la hampe, environ une longueur de hampe et fixer par plusieurs tours de soie de montage.



Faire des enroulements de soie de montage en remontant la hampe sur les 3/4 en recouvrant les fibres de faisan, et couper l'excédent. Former un corps légèrement conique et ramener la soie à la courbure. Fixer une bandelette de pseudo quill fin JMC jaune.



Faire les enroulements à spires légèrement superposées du pseudo quill. Fixer par quelques tours de soie de montage et couper l'excédent.



Prélever une touffe de fibres de CDC beige et placer la sur le dessus de la hampe pointes vers l'avant. Fixer solidement par des enroulements de soie de montage.



Créer une zone cylindrique de soie de montage entre les fibres de cdc et le pseudo quill. Préparer une boucle à dubbing loop, y placer une mèche de dubbing Antron moutarde.

Mouche de mai par Spent82

Montage.



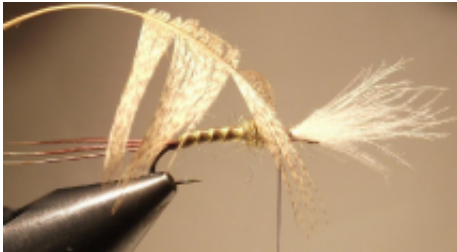
Vriller le tout à l'aide d'un dubbing loop.

Effectuer les enroulements du dubbing vrillé pour former le thorax. Fixer le tout par plusieurs tours de soie de montage. Couper l'excédent de la boucle à dubbing.



Étêter une plume de Mallard bronze. La fixer par la pointe sur le dessus de la hampe par quelques tours de soie de montage.

Faire les enroulements de la plume de Mallard à spires jointives du rachis en prenant soin de ramener les fibres vers l'arrière à chaque tour. Fixer solidement par quelques tours de soie de montage. Couper l'excédent.



Enfin, rabattre vers l'arrière les pointes de la plume de CDC laissée en attente et former une tête ronde par des enroulements de soie de montage. Faire 2 demi-clefs en guise de nœud final.

Un peu de cyano ou de vernis sur la tête.
Couper la soie de montage.

Mouche terminée!

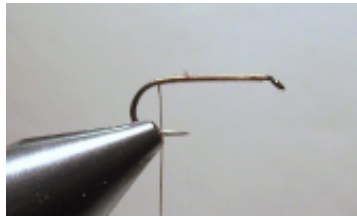


Émergente de march brown

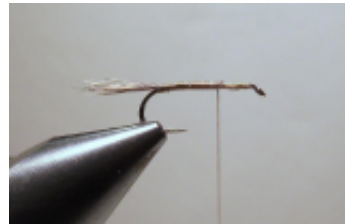
par Spent82

Montage.

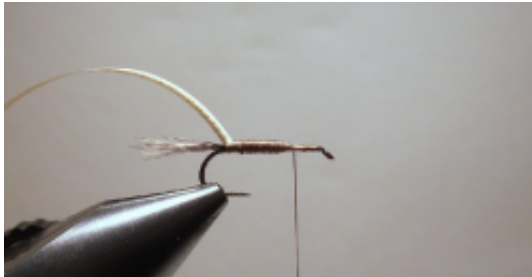
- Hameçon :H14 standard
- Tête : Soie de montage Beige 8/0
- Cerques : Fibres de plume de cou de coq gris
- Thorax :Oreille de Chevreuil
- Ailes loop wing: Plume de Cul de Canard gris naturel
- Toupet :fibres de CDC beige
- Corps :Pseudo quill fin JMC médium



Faire un enroulement de la soie de montage sur la longueur de la hampe de l'hameçon.



Fixer les fibres de plume de cou de coq gris à la courbure, régler la longueur et les serrer fortement par plusieurs tours de soie de montage.



Recouvrir de soie de montage les fibres de plume de pardo sur les 3/4 de la hampe de l'hameçon. Couper l'excédent des fibres.

Former un corps légèrement conique par des enroulements successifs de soie de montage et ramener la soie de montage à la courbure.



Fixer une bandelette de pseudo quill fin JMC médium.

Faire les enroulements à spires légèrement superposées du pseudo quill. Fixer par quelques tours de soie de montage et couper l'excédent.



Étêter une plume de CDC gris naturel. Placer le rachis de la plume sur le dessus de la hampe. Faire quelques tours de soie de montage sans serrer.

Tirer sur le rachis de la plume et régler la longueur des pointes de cdc (environ 3/4 de longueur de hampe).

Émergente de march brown

par Spent82

Montage.



Préparer une boucle à dubbing et placer en attente un dubbing loop dans la boucle.



Prélever quelques poils sur une oreille de chevreuil. Placer les poils prélevés dans la boucle à dubbing toutes les pointes du même côté.



Vriller le tout à l'aide du dubbing loop.

Effectuer les enroulements des poils d'ORC vrillés pour former le thorax. Fixer le tout par plusieurs tours de soie de montage. Couper l'excédent de la boucle à dubbing.



Basculer le rachis de la plume de CDC vers l'avant en passant par-dessus les poils de lièvre et en formant une boucle à l'aide d'une aiguille à dubbing. Fixer par quelques tours de soie de montage.

Couper l'excédent du rachis de la plume de CDC.



Enfin, rabattre vers l'arrière les pointes de la plume de CDC laissée en attente, et former une petite tête ronde par des enroulements de soie de montage. Faire 2 demi-clefs en guise de nœud final.

Couper la soie de montage. Tailler les poils d'ORC en dessous de la mouche.

Un peu de cyano ou de vernis sur la tête.

Mouche terminée !



Retoucher ses photos par Jean-Louis SUAREZ



Vu l'intérêt que portent les visiteurs de ce site au fil « Montrez vos photos » ainsi qu'à de nombreux messages relatifs à la photo, j'ai eu envie de partager avec vous ma petite expérience sur la retouche.

Je vais essayer de traiter le sujet le plus simplement possible pour ne pas vous décourager dès le départ et ainsi espérer déclencher en vous l'envie d'essayer. Vous vous apercevrez vite qu'une fois que vous aurez compris et apprécié les avantages de ces quelques manœuvres, vous aurez du mal à vous en passer.

Pourquoi retoucher ses photos ?

Déjà au départ, il faut se dire que plus vous vous appliquerez

lors de la prise de vos photos moins vous passerez de temps à retoucher vos photos.

Ensuite, les photos sorties d'un compact n'ont en principe pas besoin d'être retouchées car ces apn sont réglés pour donner des photos assez contrastées et saturées contrairement à un réflex. Les photos d'un réflex sont « brut de capteur », volontairement plus « molles » pour laisser le choix à son propriétaire de les « développer », ou pas, à son goût.

Rien ne vous oblige à retoucher vos photos mais cela peut aussi servir à corriger quelques imperfections observées, comme rattraper une photo mal exposée, modifier la teinte, enlever une dominante de couleur, la rendre plus nette et bien d'autres incroyables possibilités que nous offrent les logiciels dédiés à l'image.

Les logiciels de retouches photo.

Il existe toute une pléiade de logiciels libres pour retoucher une photo comme le plus connu, simple et efficace, PhotoFiltre

dont je me sers le plus souvent, vite fait, pour mettre en ligne des photos sur le web. Ici, je ne parlerai que de THE GIMP (version française) celui que j'utilise le plus pour mes photos personnelles et qui est le plus performant des freewares.

Pourquoi THE GIMP ?

PhotoFiltre est très bien pour débuter mais pour celui qui voudra aller un peu plus dans la finesse des retouches sera vite bridé par ce logiciel.

THE GIMP est presque aussi puissant que PHOTOSHOP pour ceux qui connaissent ce dernier, avec le très gros avantage d'être mille fois moins cher : En fait, gratuit. Alors pourquoi s'en priver ?

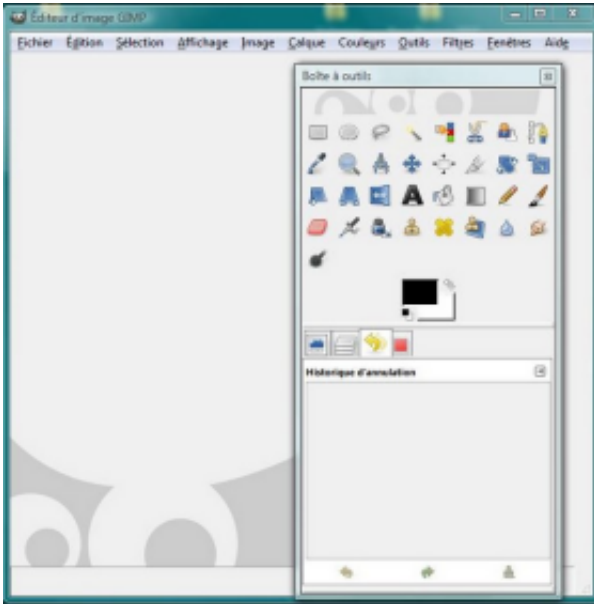
Vous pouvez le télécharger sur cette page : [->] www.thegimp.fr/ ou à une autre adresse en faisant une recherche.

Une fois installé sur votre ordinateur, il ne reste plus qu'à suivre mes consignes pour vous familiariser avec lui et par la suite explorer toutes ses impressionnantes possibilités si le cœur vous en dit. Êtes vous prêts ?

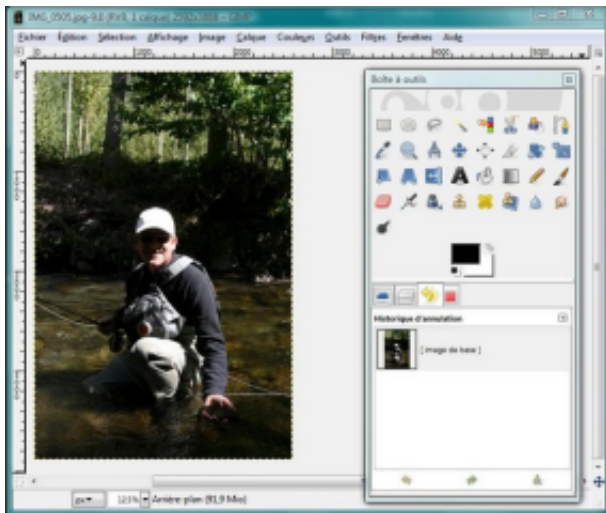
C'est parti !

La retouche photo avec THE GIMP

Une fois votre logiciel installé et démarré, si plusieurs fenêtres s'ouvrent, ne garder que la Boîte à outils. C'est la seule qui va nous servir pour le moment et de plus si vous la fermez, vous allez fermer également le logiciel.



Ensuite, comme tous les logiciels, vous allez chercher votre document dans le répertoire racine de votre PC et vous l'ouvrez.



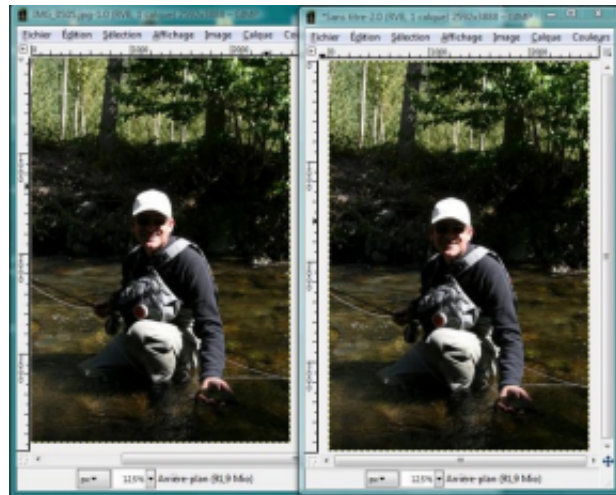
Pour mon cas, la photo qui m'intéresse : Fichier/Ouvrir/Bureau/Mes photos/Pêche. Je choisis celle-ci qui est l'original tout droit sorti de la carte mémoire de mon apn.

Première chose à savoir ; ne jamais travailler sur l'original.

Avant de commencer la retouche, faire un double de votre photo afin de toujours garder l'original.

Ce double sera enregistré au format qui vous convient et conservé comme point de départ pour d'éventuelles retouches ultérieures. Une fois que votre photo retouchée vous conviendra, vous l'enregistrerez sous le format qui vous convient pour l'imprimer ou autres.

Je stocke mes photos de la façon suivante ; J'ai un dossier pour mes originaux (RAW, TIFF et JPG) et un autre pour mes photos retouchées.



Pour faire ce double il suffit d'aller sur Image et cliquer sur Dupliquer ou faire le raccourci clavier Ctrl+D. Nous obtenons donc un double que vous nommerez comme bon vous semble.

J'ai choisi cette photo car comme vous pouvez le constater elle est un peu sombre : sous-exposée.

Petit aparté. On dit sous-exposée ou sur-exposée en jargon photographique.

Sous-exposée, c'est que la photo est trop foncée ou n'a pas reçu assez de lumière (temps d'exposition trop court). Sur-exposée, c'est le contraire, trop claire ou a reçu trop de lumière (temps d'exposition trop long).

En JPEG, la sous-exposition n'est pas véritablement un problème, au contraire, car il est beaucoup plus facile de remonter les valeurs sombres que de retrouver des détails dans les hautes lumières. Par contre pour le mode Raw, c'est exactement l'inverse et il faudra penser à caler l'histogramme, par un réglage vitesse et diaphragme, vers la droite.

Maintenant les choses sérieuses vont commencer.

Régler l'exposition :

Avec The Gimp, il existe des réglages auto, que je déconseille car souvent ils sont plutôt destructeurs qu'autre chose mais rien ne vous empêche d'essayer pour voir le résultat. Vous les trouverez dans le menu Couleurs et Auto.

Nous allons donc éclaircir cette photo en corrigeant l'exposition et nous allons procéder de

la façon suivante avec les outils performants en notre possession.

Vous pouvez vous servir d'un outil simple qui fera l'affaire : Luminosité-Contraste. Vous allez sur Couleurs, dans le menu déroulant vous cliquez sur Luminosité-Contraste.

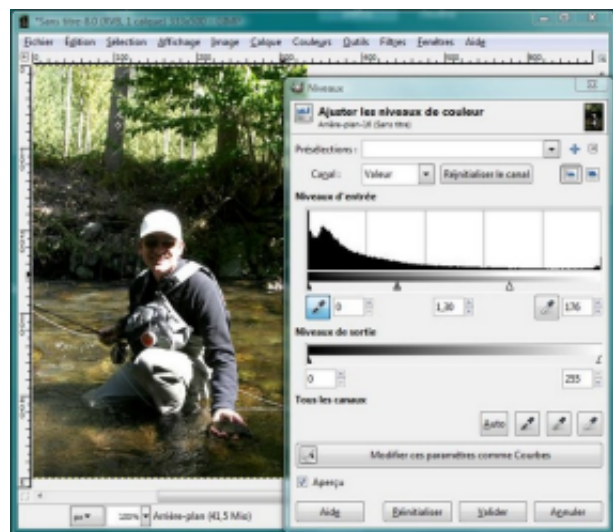
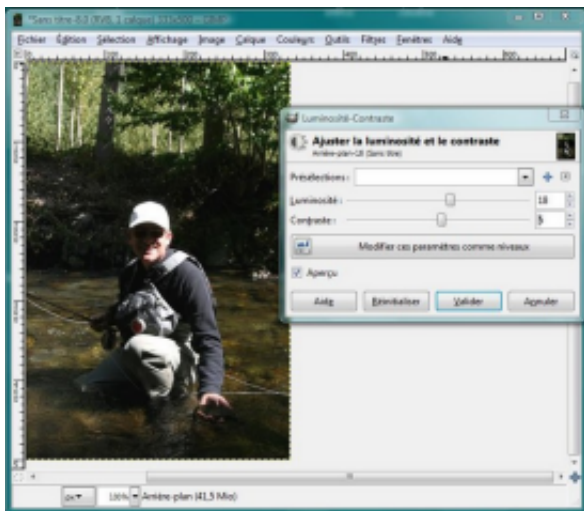
Avec les curseurs, vous pouvez modifier la luminosité et/ou le contraste puis Valider si le résultat vous convient ou Annuler. Cocher l'option Aperçu, si elle ne l'est pas, pour voir les modifications sur l'image.

Comme vous vous débrouillez bien, allons un peu plus loin.

Un autre outil plus pointu va nous rendre de meilleurs services ; l'outil Niveaux.

Pour y accéder allez sur Couleurs et cliquez sur Niveaux.

Sa fenêtre semble complexe mais seuls les niveaux d'entrée nous intéressent.



Pareil que plus haut, cochez l'option Aperçu si elle ne l'est pas.

Vous pouvez apercevoir trois curseurs sous cet espèce de graphique qui se nomme Histogramme. Un à droite (blanc) qui correspond au niveau des tons clairs, un à gauche (noir) qui correspond au

niveau des tons foncés et un au milieu (gris) qui correspond au niveau des tons moyens. Il suffit de déplacer ceux-ci pour se rendre compte du résultat et les positionner à l'endroit qui vous convient au mieux pour le rendu de la photo. Une fois le résultat désiré obtenu, il ne vous reste plus qu'à Valider.

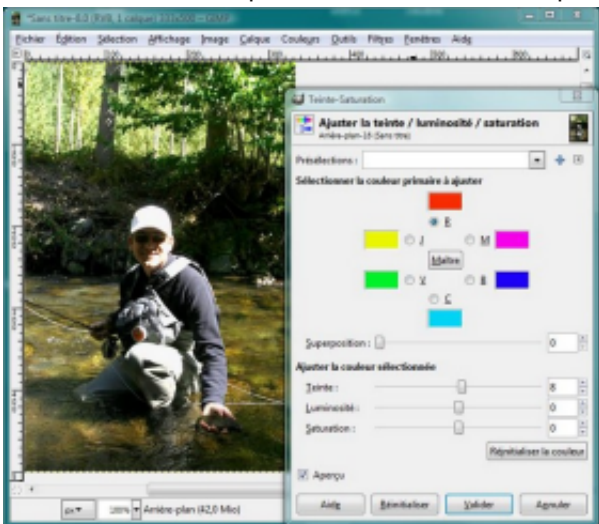
Dans ce cas de figure, nous pouvons régler séparément les 3 dominantes de teintes alors qu'avec le réglages Luminosité-Contraste, l'effet se produit sur l'ensemble de la photo.

Améliorer les couleurs :

Maintenant que notre photo a une meilleure exposition, nous allons lui donner un peu de « peps », de vivacité, renforcer les couleurs. Pour cela nous allons nous aider de l'outil Teinte et saturation.

Allez, encore une fois, sur le menu Couleurs puis Teinte et saturation. Vous avez une fenêtre qui s'ouvre avec en bas trois curseurs.

Le plus simple et rapide est de travailler avec la saturation. Il suffit de pousser vers la droite le curseur Saturation pour vous en rendre compte.



Attention toutefois de ne pas trop abuser avec cet outil au risque de voir apparaître des nuances de couleurs disgracieuses.

Vous pouvez aussi modifier la teinte de votre photo avec le curseur Teinte si le besoin s'en fait sentir.

Pour affiner les réglages, vous avez la possibilité de régler couleur par couleur ou toutes ensembles avec le cercle des couleurs plus haut.

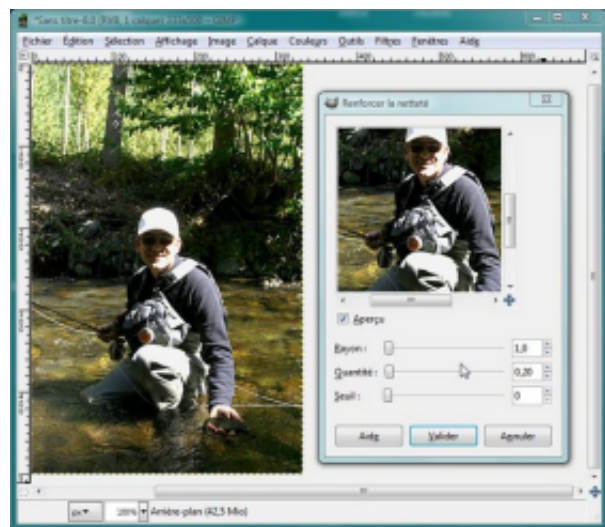
Il faut sélectionner Maître au milieu du cercle pour modifier les couleurs ensemble ou décocher pour agir sur une couleur sélectionnée à votre choix.

Maintenant que votre photo a pris des couleurs, nous allons passer à la dernière étape pour la rendre moins « molle » ou atténuer un léger flou. Ne croyez pas rattraper une photo avec un flou trop important, c'est peine perdue.

Nous allons nous servir pour cela du menu Filtres.

Allez dans le menu Filtres, sur Amélioration puis Renforcer la netteté. Une fenêtre s'ouvre avec un aperçu et trois curseurs : Rayon, Quantité et Seuil.

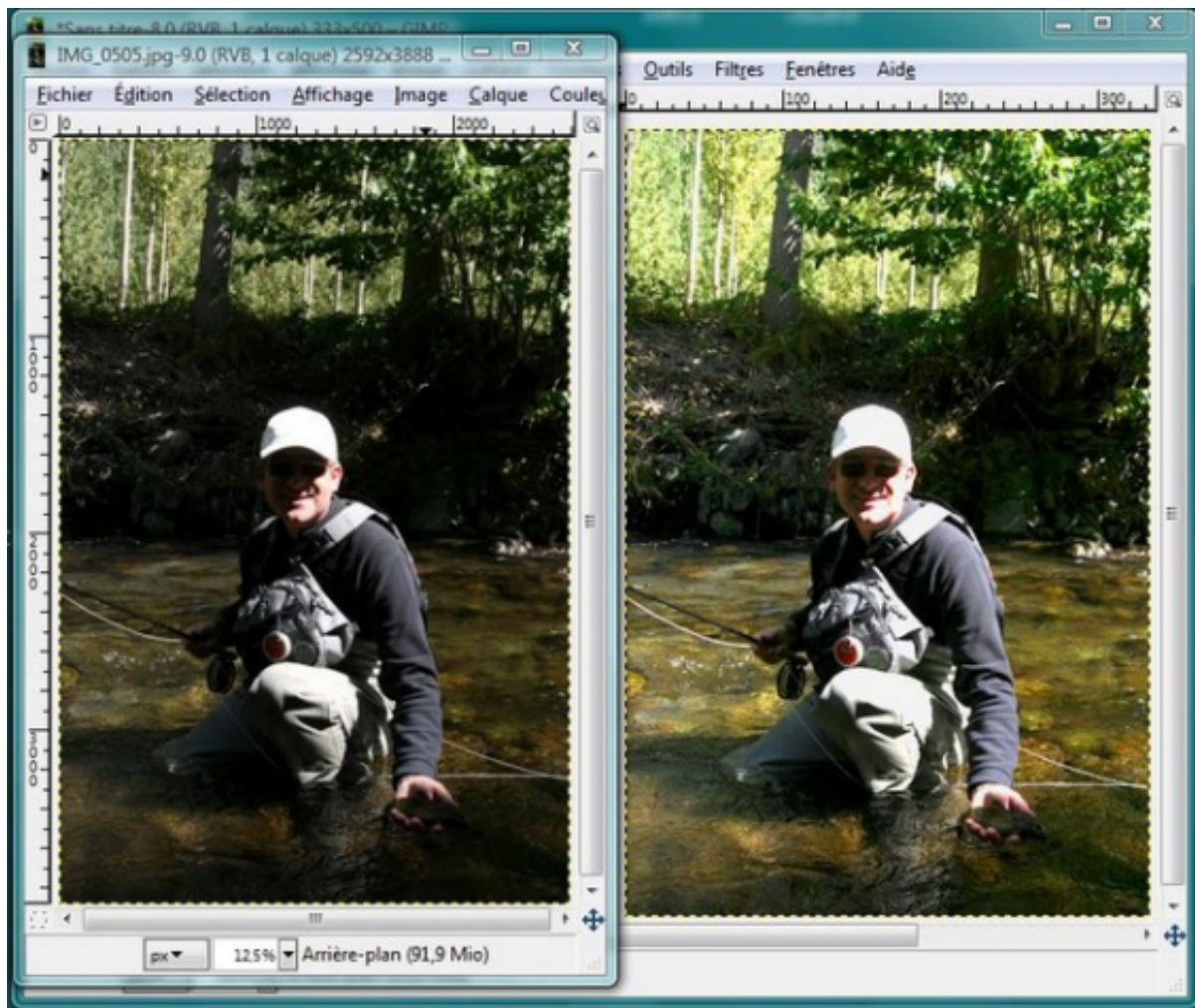
Le réglage par défaut est suffisant dans la majeure partie des cas mais n'exagérez pas trop avec eux car vous allez faire apparaître du bruit numérique dans les parties sombres. L'aperçu vous guidera pour cela.



Nous sommes arrivés à la fin de l'exercice et comme un exemple vaut mieux que de longs discours, voici une comparaison entre la photo originale et celle retouchée.

C'est mieux, non ?

retouches et vous rappeler, encore une fois, que, plus vous soignerez vos cadrages et vos réglages, plus vous éviterez de bouger lors du déclenchement, moins vous aurez à retravailler vos photos. Une fiche pratique existe sur le site pour vous guider:



Maintenant que je vous ai montré les prémices de la retouche photo et si vous m'avez accompagné jusqu'ici, c'est que vous êtes sans doute conquis. C'est là le principal pour que vous cherchiez à en savoir plus dans ce monde fascinant du traitement de l'image.

Je n'ai plus qu'à vous souhaiter de bien belles

<http://www.gobages.com/articles/communaute-peche/65-peche-photo-numerique.html>

La retouche peut devenir un gouffre de temps sans ces précautions prises.

Bonnes photos de vos rêves et bonnes retouches !



Relâchez vos rêves

Pêche en Islande juillet 2010 par Alain

HOMBERT

A l'automne dernier, au cours d'une discussion-compte-rendu de nos vacances avec les autres membres du Club, Guy et moi nous sommes rendus compte que nous avions envie d'aller taquiner les truites en direction du Nord... Au fil des échanges, les choses se sont précisées : ce serait l'Islande.

Petit à petit un « cahier des charges » s'est constitué : nous ne savons que pêcher la truite (et encore), donc pas question de s'occuper des saumons qui pourront dormir sur leurs deux ouïes. Tant qu'à nous rendre dans ce pays, autant profiter du voyage pour regarder les paysages : nous ne nous limiterons pas à une semaine de pêche en un seul lieu, d'autant que nos épouses souhaitent également profiter de ce voyage.

Le plan commençait donc à se préciser : ce serait un séjour d'une quinzaine de jours formé de plusieurs séquences de pêche, dans des secteurs différents, entrecoupées de déplacements à vocation touristique.

A la mi-décembre, nous prenions les premiers contacts avec quelques français organisateurs de séjours-pêche en Islande afin de leur exposer nos souhaits. Nous étions en plein hiver, il paraît que les Islandais avaient d'autres préoccupations que la pêche, les « voyageurs » ne semblaient pas très ardents malgré plusieurs relances et rendez-vous manqués ...

Fin février au salon de Paris, nous prenons contact avec un organisme islandais qui accepte d'étudier notre projet en tenant compte de nos

souhaits touristiques et avec lequel nous concluons notre affaire.

Le canevas de notre voyage se dessine avec de plus en plus de précisions au fil des jours. Nous partirons à la mi-juillet, nous aurons deux jours de route pour rejoindre le premier secteur pour trois jours de pêche dans le Nord-Est du pays où nous pêcherons la truite et l'arctique char dans la rivière Jökla.

Une bonne centaine de kilomètres pour rallier le second lieu de séjour à l'est de l'île où nous pêcherons sur la Breiddalsa les mêmes espèces que sur la Jökla et enfin deux jours pour rejoindre notre troisième étape au sud-ouest où nous pêcherons la truite uniquement, sur la Minnivallalaekur pendant quatre jours.

Courant février, les billets d'avion sont achetés, le voyageur nous a obtenu la réservation d'un gros 4X4 ; Nous nous occupons nous-mêmes via internet et une chaîne de farm-houses de la réservation des chambres pour les nuits que nous passerons en dehors des lieux de pêche. En avril, nous considérons avec inquiétude les colères successives du volcan Eyafjallajökull, il se calme enfin...

Nous prenons contact avec un vétérinaire qui se chargera de traiter nos équipements de pêche au Virkon avant le départ. Les sommes dues sont réglées par virement bancaire, tout est prêt à la mi-juin, nous attendons avec impatience le départ.

Il faut être à l'aéroport de Roissy à 7h00, nous avons donc décidé de partir la veille et de dormir à l'hôtel pour être sur place sans risquer d'être

retardés dans les bouchons imprévisibles. Gros orage matinal à l'heure du départ, sans conséquence sur le vol. Moins de trois heures plus tard nous débarquons à Keflavik où nous attend notre véhicule. C'est un monstre : Je fais 1,85 m mais le capot moteur m'arrive à l'épaule, les roues sont énormes ; Le loueur commence par me montrer comment changer une roue, au cas où. Un tour de parking pour la prise en main, paiement d'avance en espèces et roulez. Aujourd'hui il fait 15°, deux jours plus tôt, c'était la canicule nous dit-il, il y avait 18°.

Première halte aux environs d'Akureyri pour la nuit en farm-house; Demain, nous voulons voir des baleines et il paraît que c'est à Husavik que nous avons le plus de chances d'en trouver. Billets de bateau pour un tour en mer de trois heures. Il commence à pleuvoir, le vent s'est levé, nous partons vers le large, capuches rabattues, cols relevés et mains dans les poches... Des mouettes, des macareux... et finalement une petite baleine banale très loin ; nous revenons à quai transis. Nouvelle nuit en farm-house : cette fois nous sommes logés sommairement dans une ferme où sont également hébergés une dizaine d'autres



touristes ; au tarif Novotel, à quatre dans deux chambres, nous partageons la salle de bains avec cinq autres personnes, mais demain nous allons à la pêche !

LA JOKLA.



La Jokla

Après contact téléphonique et quelques approvisionnements à l'épicerie, nous retrouvons notre guide à l'endroit convenu et continuons vers notre première résidence. Confort absolu des chalets en bois pour deux, séjour-salle à manger et cuisine super-équipée dans un vaste chalet voisin. Le séjour s'annonce bien. Le temps d'ouvrir les valises, d'enfiler les waders, de monter les cannes, nous sommes prêts, et en route vers le premier pool où les truites devraient nous attendre.

Le premier spot est superbe, une eau profonde et transparente qui tourne au pied d'une cascade en lents remous, l'impatience d'en découdre avec les poissons monte...

Notre guide qui ne parle que l'anglais, considère nos équipements –cannes de 9p6 soie flottante ou plongeante de 7- un peu justes, nos mouches préparées de longue date le laissent perplexe, puis il teste les bas de ligne que nous avons

préparés : le 20% de la pointe ne résiste pas, pas plus que le 28% qui le précédait ; devant nos regards inquiets il ne conserve que le 45% relié à la soie après avoir vérifié la solidité du raccord. Il sort 3 mètres de 35% Maxima qu'il raccorde au 45%, puis monte d'autorité sa mouche, « la carotte »

Entre temps le vent a forci et nous nous



La carotte

escrimons à propulser ces pesantes « red frances » qui retombent lamentablement à quelques mètres devant nous... Démonstration du guide, avec sa canne (Sage 8p6 #9) : la canne siffle et la mouche traverse la Jökla aisément après un seul faux lancer... Nous redoublons d'application et finissons par atteindre des distances modestes mais suffisantes...Le temps passe, nous ratissons : lancer $\frac{3}{4}$ aval, baisser le scion, attendre 10 secondes, ramener la soie, descendre de 3 pas et recommencer : lancer $\frac{3}{4}$ aval etc... Rien de rien. Guy tiendra un poisson pendant quelque temps mais notre guide nous prouvera, en le prenant lui-même quelques minutes plus tard, qu'il y avait là un joli saumon que nous n'avons pas su prendre...

Mais nous, nous venions pêcher la truite ! Il y en a, il y en a, des truites nous dit-il... Soit, prenons

donc une canne plus légère (#5), 18% en pointe (on ne sait jamais, si un petit saumon venait à se décider), mais non... Allonger le bas de ligne, descendre en 14%, monter une nymphe ou un streamer... des sèches, diverses et variées, des posers aléatoires dans le vent qui ne mollit pas, qui nous contrarie souvent et nous aide rarement, et nous oblige à renoncer aux petits CDC... Le soir les mines s'allongent, le bilan est vite fait : un poisson tenu quelques secondes et rien de plus.

Mais qu'à cela ne tienne, nous nous rattrapons demain : une sortie à l'embouchure de la Jökla pour attaquer les « arctic chars » est programmée, tôt le matin en raison de la marée favorable.

A 8 heures nous sommes sur place. Sous-vêtements thermiques, 2 polaires superposées, anorak et capuche rabattue et refermée... Un parcours en 4X4 sur un chemin puis une plage de sable noir que nous n'aurions jamais osé emprunter seuls. Le vent est toujours aussi fort, la pluie s'est mise à tomber, 4°C au thermomètre mais nous allons nous rattraper de notre journée d'hier sans nous laisser impressionner par la météo, les chars n'ont qu'à bien se tenir...



La Jökla (à l'embouchure)

De l'eau aux genoux, la pluie nous cingle, nous nous battons pour lancer nos nymphes lestées dans la tempête, en face, en amont, en aval, parallèlement à la berge... Je regrette de ne pas avoir pris mes gants ! Après trois heures, le bilan n'a pas évolué, aucun de nous trois n'a pris le moindre poisson. Deux allemands rencontrés ont pris un poisson chacun ; ils sont satisfaits, le vent est moins violent que l'an dernier où les gouttes d'eau n'arrivaient pas jusqu'au sol !!!

Le reste de la journée et les autres jours, nous retournons sur les mêmes secteurs que la veille. Le vent n'est jamais tombé et le bilan n'évolue pas malgré notre acharnement et celui du guide qui nous emmènera sur d'autres petites rivières affluentes, où il devrait y avoir des truites et même des saumons...

Bilan de la pêche sur le premier secteur pour deux pêcheurs : un poisson tenu pendant deux minutes... En route pour notre seconde étape halieutique, la rivière Breiddalsa, au sud-est de l'île.

LA BREIDDALSA.

Deux possibilités de logement nous sont offertes : de préférence à un cabanon vétuste à proximité du lac nous choisissons l'hôtel, plus éloigné de la rivière mais particulièrement confortable, où notre guide vient nous rejoindre pour nous emmener sur la rivière afin de repérer les différents accès. La Breiddalsa est une rivière moyenne, parfaitement limpide, peu profonde excepté sur quelques pools, qui serpente dans une large vallée très accessible.

Notre guide nous annonce qu'il y a de nombreuses truites dans cette rivière, que les

saumons ne sont pas rares et que nous aurons certainement l'occasion de nous mesurer à de gros poissons... Il nous explique la technique de pêche, identique à celle mise en œuvre sur la Jökla, les « mouches » à utiliser sont les mêmes que là-bas... Nous pouvons commencer.



La Breiddalsa.

De pool en pool, nous parcourons des kilomètres le long de cette rivière, tout en lançant toutes nos mouches, nymphes, streamers tout au long de notre chemin dans les secteurs qui nous paraissent les plus prometteurs. Constamment nous dérangeons des quantités de courlis peu farouches qui s'envolent en sifflant à nous vriller les oreilles, des mouettes qui nous attaquent et que nous chassons à grands gestes... Nos mouches n'intéressent guère les truites islandaises, nous ne parviendrons à en séduire chacun que deux ou trois. Pourtant la rivière est superbe, parfaitement limpide, un rêve de moucheur...

Le lendemain matin, comme à l'étape précédente, nous allons tenter de nous frotter aux « chars » quand la marée sera favorable. Le vent est toujours aussi violent, la pluie vient s'y ajouter, les conditions sont les mêmes qu'à l'embouchure de la Jökla mais il fait un peu moins froid.

Nous pataugeons dans l'eau jusqu'aux cuisses, trébuchant dans les algues, lançant tant bien que mal nos nymphes qui, rabattues par le vent, nous sifflent aux oreilles, des jaunes, des blanches, des bleues, des vertes, des fluo, des brillantes puis des noires et même des roses... trois heures à suivre notre guide dans les vagues et algues et rien, pas une tirée, pas une sardine. Nous retournerons plus en amont, sur les secteurs du premier jour, en vain ou presque, puisque pour ces trois jours nous ne prendrons chacun que cinq ou six truites de moins de 30cm.

Le soir du dernier jour, notre guide, sans doute dépité de constater notre échec, nous proposera de nous rendre le lendemain sur un secteur qui est normalement dévolu aux pêcheurs de saumons. En effet ces deux pêcheurs qui opéraient là ont dû écourter leur séjour, libérant ainsi la zone qu'ils devaient occuper. Il nous reste une matinée de pêche et c'est le moment de nous rattraper si possible. La technique n'a pas varié, la mouche recommandée est toujours la même, la carotte ! Je m'installe 50m en amont de Guy, et m'applique à peigner méthodiquement le secteur en aveugle...et en vain. Plus bas, coup sur coup, Guy « met au sec » deux saumons de 65 et 66cm. Je descends le rejoindre dans son pool afin de participer à la fête.



Saumon 66 cm.

La première demi-heure est aussi improductive pour moi, mais notre guide a repéré un marsouinage sur l'autre rive... Nous traversons, en X4 bien sûr, bien qu'il n'y ait qu'une centaine de mètres à parcourir.

Les dernières recommandations du guide : pêcher entre ces deux blocs de pierre qui concentrent un courant ; si tu en accroches un, ne pas ferrer tout de suite, le laisser mâchouiller deux ou trois secondes et ferrer après. Il va falloir se maîtriser si un poisson veut bien prendre ma mouche, allons-y !



Au troisième lancer, bing, la touche ! J'attends, puis je ferre : ça y est, il est au bout. C'est un tracteur, il tire et moi je freine ; pas de saut, une tirée lourde et continue.

Pourvu que j'aie bien noué la mouche...Il remonte puis redescend le courant à une quinzaine de mètres...Pourvu que mon raccord à la soie, chaussette collée tienne le coup...

Mais tout se passe bien et après trois minutes, le voici qui blanchit à quelques mètres de la rive ; le guide me fait comprendre que je dois reculer sur la berge tandis qu'il se met à l'eau, armé de sa vaste épuisette.

Voici mon saumon emmaillotté, c'est une femelle de 80cm, mon plus gros poisson à la mouche. Séance de photos, sourire, caresse et retour à la rivière pour la suite de son voyage.

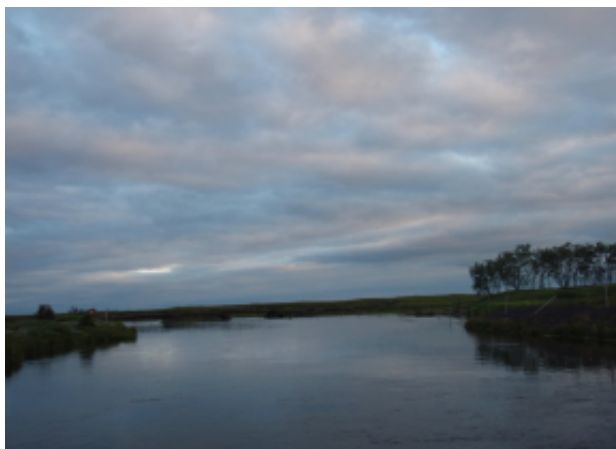
Cette dernière matinée « sauve » notre séjour sur la Breiddalsa : sept ou huit truites chacun seulement, mais dans quels paysages ! et trois saumons inespérés.

Le voyage se poursuit, cap au sud en longeant la côte, nous avons deux jours pour rejoindre notre dernière étape halieutique, la Minnivallalaekur dans le sud ouest du pays.

LA MINNIVALLALAEKUR.

Comme pour les étapes précédentes, nous retrouvons notre guide à un endroit convenu par téléphone ; il nous emmène à notre résidence : c'est l'éblouissement. Vaste chalet de bois à quelques pas de la rivière, superbes et énormes truites naturalisées en décor, le confort absolu dans un cadre de rêve.

Le temps de poser les bagages et notre guide nous emmène voir les lieux de pêche. La « Minni » est une petite rivière aux nombreux méandres, qui serpente le plus souvent lentement dans une plaine immense.



La « Minni » derrière le lodge.

Comme sur les autres rivières, les pools sont repérés par de petits panneaux à l'effigie de l'organisateur. Il faut s'approcher à quatre pattes de l'eau pour y apercevoir de superbes poissons immobiles sous un mètre d'eau et parfois, plus loin, un gobage prometteur.

On se frotte les yeux, on prend la canne en main, une sèche sur hameçon de 16, bien lancée, bonne dérive...et rien. Tiens, on s'aperçoit qu'il y a encore ce sacré vent... Second passage, lancer plus approximatif, on ramasse un paquet des herbes vertes qui dérivent... Changement de mouche, CDC, rien, puis un paquet d'herbes, nouvelle mouche, nouvelles herbes. Essayons une nymphe, puis une autre, puis un petit streamer, c'est un paquet d'herbes presque à chaque fois, mais au moins on parvient à lancer plus facilement les mouches lestées, toujours sans succès cependant, et toujours le vent.

Pourtant les gobages sont bien visibles de-ci de-là. Elles prennent de minuscules mouches sombres dont les ailes pointent en cône. On nous avait recommandé des mouches moyennes en chevreuil, mais heureusement dans les boîtes j'ai tout un assortiment dans toutes les tailles...

Voici donc un petit CDC noir sur hameçon de 20, pointe en 14 centièmes. Bien lancé malgré le vent à 7 ou 8 vrais mètres, juste où il faut, bas de ligne détendu, la mouche passe bien ... et rien !

Nouvel essai, pointe en 12 centièmes, un paquet d'herbes, lancer, le vent, dans la berge en face, cassé, nouveau mini CDC noir, bon passage, rien, les petites mouches noires continuent à se faire aspirer à proximité de ma mouche...

Lancer, relancer, embusqués dans le talus en profitant des gîtes creusés par les moutons, ramener des herbes, lutter contre le vent...

Le soir venu, nous avons dû prendre chacun une ou deux truites de 25cm... Il reste le coup de la nuit !



Belle robe !

A 23 heures, je reprends position derrière le lodge. Le vent est miraculeusement tombé, mais cela ne durera pas, il y a des gobages : elles sont toujours sur ces micro mouches noires...

Sans vent, il est possible d'allonger les lancers, je me reprends à espérer. La pointe fait maintenant 1,20m, j'ai toujours un mini CDC noir que je place aussi bien que possible, la dérive est parfaite, ça gobe 10 cm à droite ou 10 cm en amont mais mon CDC dérive parfaitement mais impunément entre les gobages, j'enrage ! A nouveau le vent se lève.



Coup du soir à 01h00 !

En près de trois heures je ne parviens à tromper que deux truites moyennes, sans avoir compris pourquoi j'ai pris celles-ci plutôt que les autres...

Le voyage se termine ; nous n'avons pas pris beaucoup de poissons mais nous avons pêché dans des paysages fabuleux et quelles images nous garderons en souvenir...



Dans le même genre :

Sur gobages.com vous pouvez lire cet article :

[Voyage en Islande Arnarvatnsheidi](#)

Racontez nous !

Vous voyagez régulièrement, ou vous avez testé une nouvelle expérience de voyage de pêche, racontez nous votre séjour , vos impressions, partagez en quelques lignes vos émotions à l'autre bout du monde.

c'est simple, postez nous votre texte accompagné des photos, sur l'adresse suivante : info@gobages.com

Dans un prochain numéro de la gobrevue nous publierons votre article pour le plaisir de moments partagés.





Salon de Paris 2012 par Patrick Faure

Le salon de la Pêche sportive a fait peau neuve cette année :

Nouveau site : le parc de Vincennes a remplacé la porte de Versailles

Nouvelle durée : cette année le salon se concentre sur deux jours au lieu de trois les années précédentes : les visiteurs devront faire leurs emplettes le vendredi et le samedi.

Gobages était présent, petit tour d'horizon ...

Arrivé le samedi en fin de matinée, je retrouve Philippe (Fario14). Direction le commissariat général pour retirer nos badges. Un café, quelques mots échangés avec la responsable du salon (merci pour l'accueil), nous voici avec nos accréditations « Presse » qui nous permettent de « couvrir » l'événement.

J'ai envie de commencer par la fin et de vous donner mon impression et celles des visiteurs et exposants avec qui j'ai pu échanger durant ces deux deux jours avant de vous faire faire une petite visite guidée.

A l'unanimité, les exposants rencontrés étaient satisfaits du changement : plus de place dans les allées, possibilités plus importantes pour les essais de cannes (une aire à l'intérieur, un

bassin et beaucoup d'espace à l'extérieur), un salon recentré sur la Mouche, des clients intéressés et « acheteurs ». Je n'ai vraiment eu qu'un « son de cloche », celui d'exposants contents.

Côté visiteurs, c'est à peu près le même discours : des prix de restauration plus que raisonnables, des exposants variés. Seul bémol pour ceux qui venaient en métro, un peu de marche à pied avant d'atteindre le parc floral.

Ceci étant dit, faisons à présent le tour des stands :

Côté matériel, il y a bien entendu les « grosses peintures » habituelles : JMC ; Ardent, Eurofly et d'autres moins connues comme Rhodani Pesca, des Espagnols qui avaient mis les petits plats dans les grands avec un immense stand.

J'ai été surpris par la quantité de « petits » exposants. Cela n'a, bien entendu, rien de péjoratif mais on voit de nombreux stands où officient de petites structures : les facteurs de canne : Launstorfer, Dumont Rods (Traîne-bûche), Jacky Boileau ou Fish Bone (Eddy) ou des monteurs de mouches, Stan alias Monsieur Mouches ou Angelfly par exemple.

Il y a, et ce salon, le prouve de la place pour différentes structures dans le marché Mouche en France et plus il y aura de pratiquants, plus les professionnels seront contents.

Plus de pratiquants, cela passe aussi par une pêche de qualité et de nombreux comités de tourisme, fédérations ou sites de pêche étaient présents pour montrer les atouts de leurs « produits » : La Lozère, la FFPML, le Jura, le Cantal, Iktus, les Sources de l'Eclimont pour ne citer qu'eux avaient répondu présents.

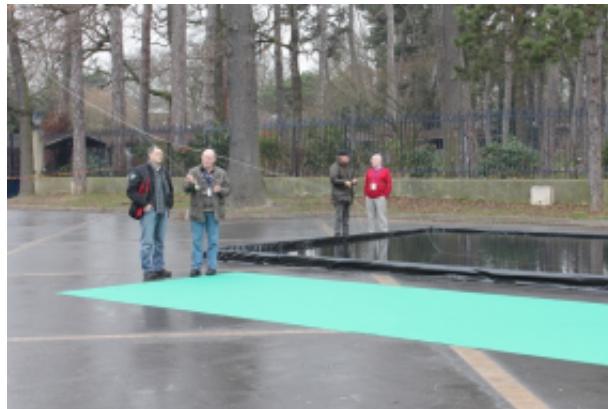
Et pour ceux qui pensent « aventures lointaines » la Slovénie, la Suède, les voyageurs : Planet Fly Fishing, DHD Laika, PAC Voyages, Pêche Mongolie offraient une offre variée où chacun pouvait trouver le voyage de ses rêves.

La suite en images avec quelques photos



Stan en action sous l'oeil de Philippe.

Des possibilités d'essai accrues par rapport aux années précédentes.



l'aire extérieure.



Le « râtelier » Zpey.



Essai d'une canne Zpey à deux mains sur le bassin.



Philippe en train de rêver devant chez Peux.



Faut dire que c'est beau quand même;-)) mais fallait se dépêcher, il ne restait plus de moulinets disponibles le samedi à midi..

Quelques cannes :

Chez Jacky Boileau :



des nouveautés, 4 cannes d'action de pointe (3 pour soies de 4/5 en 9, 10 et 11 pieds et une 10 pieds soie de 7)

Sur le stand Dumont Rods : La nouveauté, une 6 pieds soie de 3 et en prévision une 10 pieds soie de 4. Mais ce qui fait la « fierté » de Bertrand, c'est toujours la qualité du liège portugais de ses poignées.





Toujours sur le stand partagé par Dumont Rods et Pêche à soie, une initiative intéressante: un concours de montage doté de nombreux lots.



Chez FishBone Custom rod shop mais sans Eddy parti faire essayer ses cannes si particulièrement « customisées »



Philippe devant un Buff (tour de cou) de chez Field and Fish. Il paraît que « l'essayer c'est l'adopter » et pas que pour la pêche aux tarpons;-))



Difficile de reconnaître le stand ... C'est chez Marc Petitjean, toujours autant de passionnés devant ses démonstrations de montage.



Un fil que je ne connaissais pas et que j'ai acheté pour l'essayer chez Yan Caleri.

On part loin ?

J'ai demandé à deux voyageurs de me donner une de leur destination fétiche :

Olivier Lauzanne (planet fly fishing) n'a pas pu choisir;-)), je vous livre ses deux séjours :



Stand planet fly fishing

Le premier au Mexique (Ascension bay) pour la recherche des bonefishes, tarpons et permits. Une formule « tout compris », séjour de 6 jours avec un accueil en Français, la possibilité de prêt de matériel, selon sa formule : du clé en main.

En deux, il m'a parlé du Groenland pour un séjour de 7 jours de pêche « à la recherche des ombles migrateurs » avec un accompagnement Français.

Ce qui a fait briller les yeux d'Herlé Hamon de chez DHD-Laika, quand je lui ai posé la même question, c'est un séjour de 6 jours de pêche dans l'extrême-Nord de la Finlande (400 km au-dessus du Cercle Polaire) avec dépose en hydravion. Gros ombres et Brochets au programme, ça fait envie , non ?;-))

Conclusion :

Tout d'abord, comme à chaque fois que l'occasion nous est donnée d'être présents sur un Salon, c'est pour nous un grand plaisir de passer un moment à discuter avec les gobnautes rencontrés. Que ce soient de « vieilles connaissances » ou que l'on mette des nouveaux visages sur des pseudos de Gobages.

Ensuite, la rencontre avec les professionnels est toujours intéressante. Ce sont tous des passionnés – comme nous – l'accueil est chaleureux sur tous les stands et forcément on passe pas mal de temps à échanger sur notre passion : la pêche à la mouche.

Pour finir, un vrai coup de cœur pour un petit Office de tourisme : celui du Pays Gentiane.

12 communes du Cantal mettent leurs efforts en commun pour offrir un accueil personnalisé aux pêcheurs : édition d'un guide très détaillé (accès aux rivières etc ...), classement des hébergements de 1 à 4 truites en fonction des commodités offertes aux pêcheurs, conseil d'un guide de pêche...

Un grand bravo pour cette excellente initiative qui donne envie d'aller « taquiner » leurs truites. Je pense que j'y ferai un petit séjour cette année ...



Le marché de l'occasion sur gobages



Vends Chaussures
wading JMC Hydrox T
43

Vends cause double emploi
chaussures wading JMC

Hydrox T 43 Achetée en septembre 2011. J'ai fait,
au plus, 6 sorties avec. Quasi neuves.

Vendues 60.00 Euros



Vends Moulinet Loop
Opti Dry Fly

Bonjour

Je vends un moulinet Loop
Opti Dry Fly en excellent état.

Prix : 260 euros fdp inclus.



Vds soies WF5 Rio et
SA

Bonjour,

Je vends 1 soies WF 5 Rio
Accélérator, servie une

demie saison : 20 Euros frais de port compris.

1 soie WF5 Scientific Anglers GPX : 45 Euros,
frais de port compris



Vds Guideline LPXe RS 9'
soie de 5

Bonjour,

Je vends une canne Guideline
LPXe RS, traitée mer, 9 pieds

soie de 5 en excellent état.

Finition de bonne qualité. Parfait pour le réservoir
ou les pêche fines en bord de mer.

Prix : 250 euros frais de port inclus.



Les reportages pêche sur gobages : restons simple et concis ?

Sur le site gobages.com il existe une chose
originale, ce sont les news rivières.

Bien loin des concours de littérature, cet espace
de partage est mis à votre disposition pour
échanger de l'information sur les rivières que
vous fréquentez.

Bien entendu, nous ne vous demanderons pas de
donner les heures de sortie de la grosse du pont, ni
de géolocaliser vos coups préférés.

Non vraiment, le principe de base de cette
rubrique est de donner des informations simples
sur les niveaux, les éclosions... Tellement, qu'en
fait, si vous êtes en transit, et que de la fenêtre du

train vous apercevez une rivière que vous
connaissez vous pouvez tous simplement passer
sur le site nous laisser un petit mot pour dire : "Je
suis me suis arrêté sur les bords du gave de Pau
ce matin, l'eau était claire, il n'y avait pas
d'insectes". Voilà une news simple et utile à tous. Si
ensuite, vous avez envie de narrer vos exploits,
faites vous plaisir, mais sachez que ce n'est pas le
but premier de la rubrique.

En parallèle pour 2012 nous offrirons de petits
cadeaux aux reporters rivulaires les plus
assidus. Casquettes, écussons, bon d'achats
partenaires mais ce sera toujours une surprise .